

# Evaluation des capacites, attitudes et pratiques (**CAP**) en termes d'eau, d'hygiene et d'assainissement (**EHA**)

Dans la region de **Diffa**

Février 2019 | Niger



# INTRODUCTION

# CONTEXTE

- La région de Diffa est touchée par **une crise de déplacement** vaste et prolongée depuis 2013.
- La crise, suscitée par le conflit de Boko Haram dans la zone du Lac Tchad, a conduit au déplacement de plus de 250 000 personnes, dont la majorité vit dans des **sites spontanés éparpillés dans la région**.
- Ce contexte a créé **une pression de plus en plus forte sur les ressources** disponibles dans la région, y compris en termes d'eau, d'hygiène et d'assainissement (EHA).
- En septembre 2017, REACH a effectué une évaluation des connaissances, attitudes et pratiques (CAP) et des besoins dans le secteur d'EHA dans la région de Diffa, dans le but de combler un manque d'information au niveau régional dans les sites de déplacés et les villages environnants de la région.
- Etant donné la situation toujours volatile et le grand nombre d'interventions depuis l'évaluation de 2017, cette évaluation sert à **fournir une mise à jour des CAP et à fournir une analyse comparative par rapport à 2017**.

# EN BREF...

- **Quoi :** Le Cluster WASH, avec le soutien du REACH, a effectué une **évaluation CAP en termes d'EHA** en **novembre/décembre 2018** dans la région de Diffa.
- **Pourquoi: informer la planification des interventions EHA** dans les sites de déplacés recensés par la DREC, appelés ici « sites DREC\* » - dans la région de Diffa par :
  - Mesurer les CAP des populations déplacées et hôtes vivant dans les sites de déplacés
  - Identifier les besoins prioritaires en EHA de ces populations
  - Evaluer les différences entre les communes enquêtés
  - Identifier les tendances par rapport à l'évaluation CAP EHA de 2017
- **Comment: 1 093** ménages, sélectionnés de manière aléatoire, ont été enquêtés
- **Partenaires:** l'évaluation a été réalisée dans le cadre du **Cluster WASH Niger**, financée par US Office of Disaster Assistance (**OFDA**) et avec le soutien d'Action Contre la Faim (**ACF**), Norwegian Church Aid (**NCA**) et International Aid Services (**IAS**)

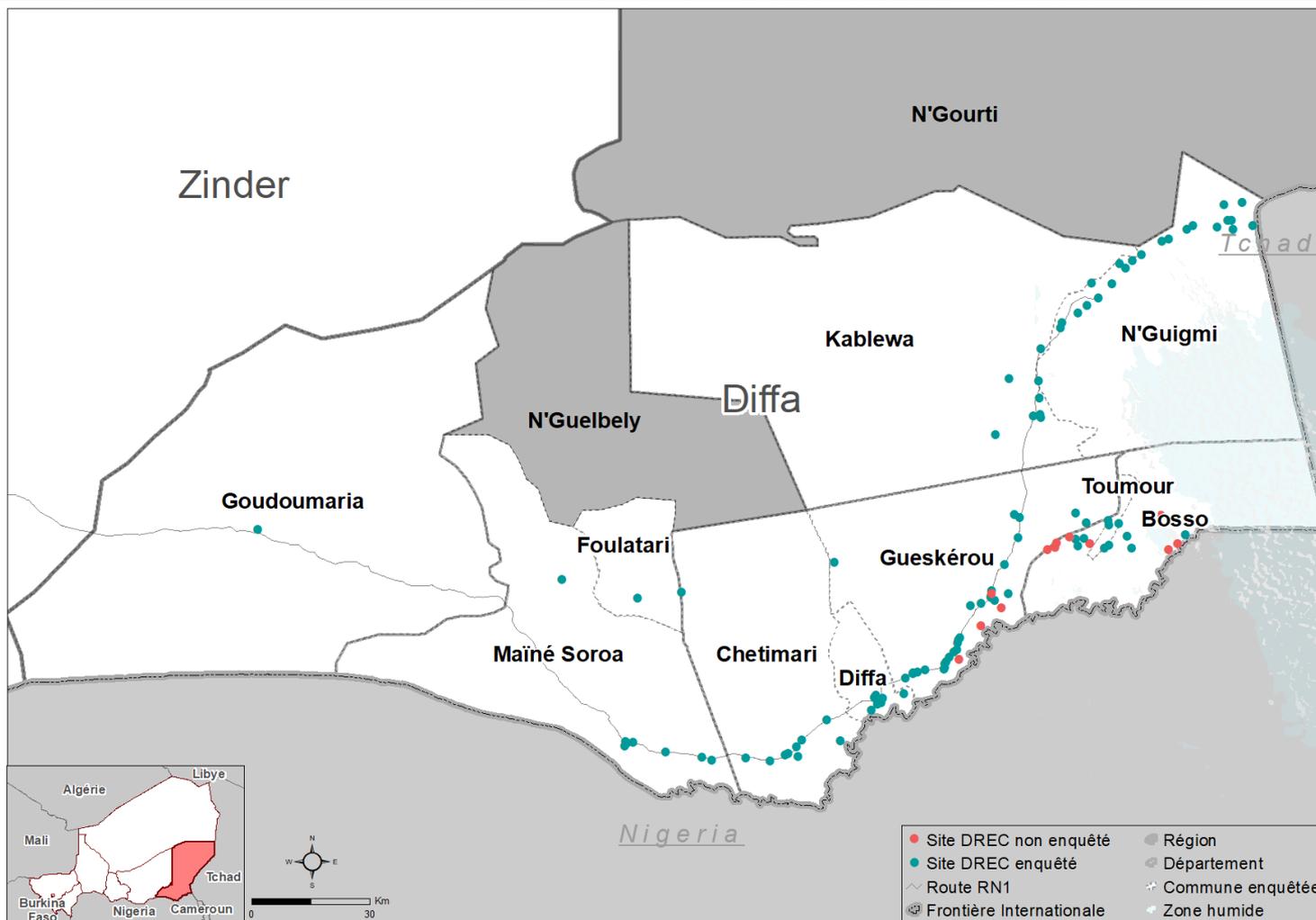
\*Direction Régionale de l'Etat Civil

# RESUME DE L'ENQUETE

- 1 093 ménages ont été enquêtés dans dix communes de la région de Diffa. Comme il n'y a pas de sites de déplacés dans les communes de N'Gourti et de Ngueil Bely, ces communes n'ont pas été couvertes lors de l'évaluation.
- Les résultats sont généralement représentatifs au niveau communal avec un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur de 9%
- Les niveaux de représentativité de Bosso (95/10) et Toumour (90/9) sont inférieurs en raison de la situation sécuritaire, qui a limité l'accès à certains sites DREC. Le niveau de confiance de Maine-Soroa (95/10) est inférieure parce qu'il y avait un nombre d'habitants beaucoup plus faible que prévu dans un des sites DREC.

Commune	Nombre d'enquêtes réalisées	Niveau de confiance
<b>Bosso</b>	91	<b>95/10</b>
<b>Chetimari</b>	124	95/9
<b>Diffa</b>	123	95/9
<b>Foulatari</b>	84	95/9
<b>Goudoumaria</b>	114	95/9
<b>Gueskerou</b>	124	95/9
<b>Kablewa</b>	123	95/9
<b>Maine-Soroa</b>	104	<b>95/10</b>
<b>N'Guigmi</b>	123	95/9
<b>Toumour</b>	83	<b>90/9</b>

# SITES ENQUETES



# LIMITATIONS

- Les résultats sont uniquement **représentatifs de la situation dans les sites de déplacés** recensés par la DREC en juin 2018.
- L'échantillonnage a été calculé sur la base de données du recensement de 2012 et il se pourrait que **certaines communes soient sur ou sous-représentées** dans les résultats du niveau régional.
- L'accès à certains sites n'a pas été possible du fait de **la situation sécuritaire** dans les communes de Bosso (3 sites), Gueskéro (4 sites) et Toumour (5 sites).
- **La plupart de réponses sont auto-déclarées** : il existe un biais possible dans les réponses, notamment concernant les sujets délicats ou si les enquêtés espéraient bénéficier d'un retour.
- Certaines questions demandaient **d'estimer des valeurs numérique** (les distances, le temps, le volume) ce qui peut être difficile. Ces résultats doivent être considérés avec précaution.
- **Certaines questions ont été posées à une sous-partie de la population** (e.g. ceux ayant accès aux latrines). Les résultats de ces questions ont un niveau de représentativité plus bas et sont généralement indicatifs au niveau communal.
- Les **comparaisons entre les résultats de 2017 et de 2018 doivent être considérées avec précaution**, comme il y a des différences entre les localités enquêtés (accessibilité, différences entre les listes DREC), communes enquêtés (les sites DREC de Bosso n'étaient pas dans l'évaluation 2017), les enquêteurs et leur formation.



REACH making more effective humanitarian action

EAU

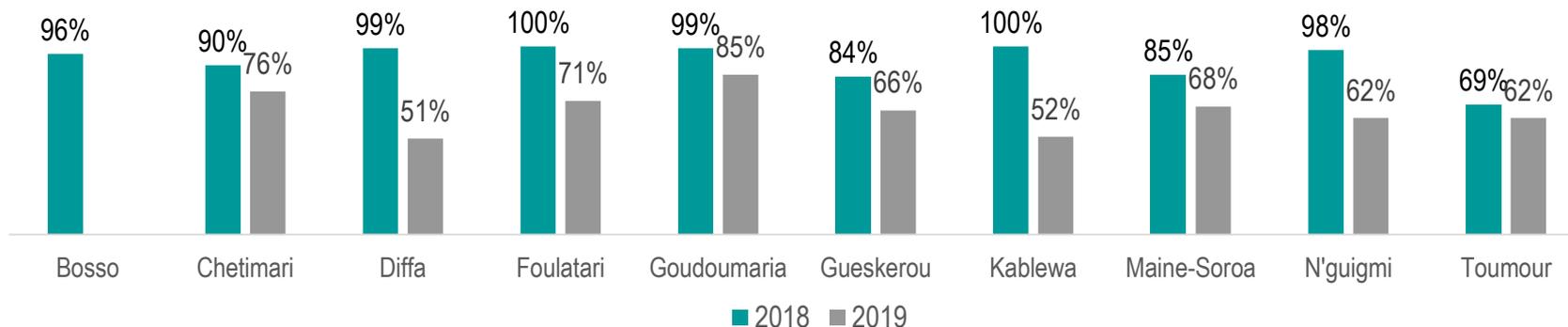
# EAU : QUANTITE

% de ménages ayant accès à au moins 15l d'eau par personne par jour\* (standard sphere) :

Niveau régional :

2018: 89%

2017 : 65%



- 89% des ménages vivant dans les sites DREC ont accès à au moins 15l d'eau par personne par jour ; une amélioration importante par rapport à 2017, où cette proportion était de 65%. L'amélioration pourrait être liée à la construction de points d'eau dans les sites DREC en 2018.
- Les résultats les plus inquiétants ont été trouvés dans le commune de Toumour, où presque un tiers des ménages (31%) n'ont pas accès à au moins 15l d'eau par jour par personne.

\*Contenu (en litres) des récipients utilisés par le ménage – selon les observations des enquêteurs - au cours d'une journée, multiplié par le nombre de fois que ce récipient a été rempli, puis divisé par le nombre de personnes dans le ménage.

# EAU : SOURCES

## % de ménages selon le type de source d'eau principale pour la boisson :

Source d'eau principale	2018	2017
<b>Eau de surface</b>	0%	0%
Rivière, fleuve, marigot, ruisseau	0%	0%
<b>Sources d'eau non-améliorées</b>	12%	10%
Puits traditionnels	3%	2%
Puits cimentés	9%	8%
<b>Sources d'eau améliorées</b>	87%	89%
Eau de pluie	0%	0%
Forages privés	13%	13%
Bladders	0%	6%
Réseau SEEN	8%	14%
Bornes fontaines AEP	37%	18%
Forages avec PMH	28%	37%

Tandis que la quantité d'eau disponible semble avoir augmentée par rapport à 2017, cette augmentation ne s'accompagne pas forcément d'une amélioration de la qualité d'eau. Le pourcentage de ménages utilisant des sources améliorées a même légèrement diminué (de 75% à 72%), alors que les ménages utilisant de sources non-améliorées a légèrement augmenté (de 23% à 26%).

# EAU : SOURCES – PAR COMMUNE

% de ménages selon le type rapporté de source d'eau principale pour la boisson :

	Eau de surface	Sources non-améliorées	Sources améliorées
Bosso	14%	7%	79%
Chetimari	0%	0%	100%
Diffa	0%	0%	99%
Foulatari	0%	26%	74%
Goudoumaria	0%	11%	89%
Gueskerou	0%	11%	86%
Kablewa	0%	30%	70%
Maine-Soroa	0%	0%	98%
N'Guigmi	0%	48%	52%
Toumour	0%	0%	100%

- Les communes avec le plus grand pourcentage de ménages dont la source principale est non-améliorée est **N'Guigmi**.
- La situation dans la commune de **Bosso** est plutôt polarisée : tandis que 78% utilisent des sources améliorées, 14% boivent principalement des eaux de surface.

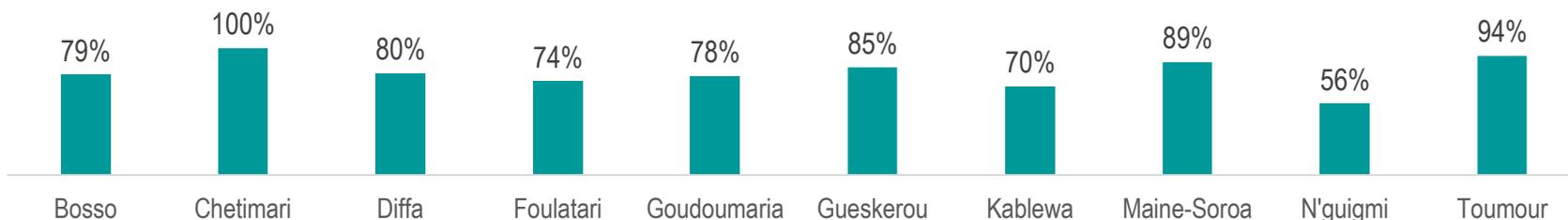
# EAU : QUALITE

% de ménages ayant accès à de l'eau de qualité :

Niveau régional :

2018: 84%

2017 : 89%



Suivant la méthodologie de l'évaluation de 2017, l'eau est considérée de bonne qualité si elle remplissait une des conditions listées ci-dessous :

- L'eau à laquelle les ménages ont accès provient d'une source améliorée
- L'eau à laquelle les ménages ont accès provient d'un puit cimenté ou d'un forage privé et est de bonne qualité selon l'avis des ménages qui l'utilisent comme source d'eau.
- L'eau à laquelle les ménages ont accès provient d'un puit traditionnel mais est traitée suivant un procédé de désinfection efficace (bouillie, avec du chlore ou avec des aquatabs).
- L'eau à laquelle les ménages ont accès provient d'un ouvrage ou de sources de surface présentant un risque important de contamination, mais est traitée avec de sachets PUR.

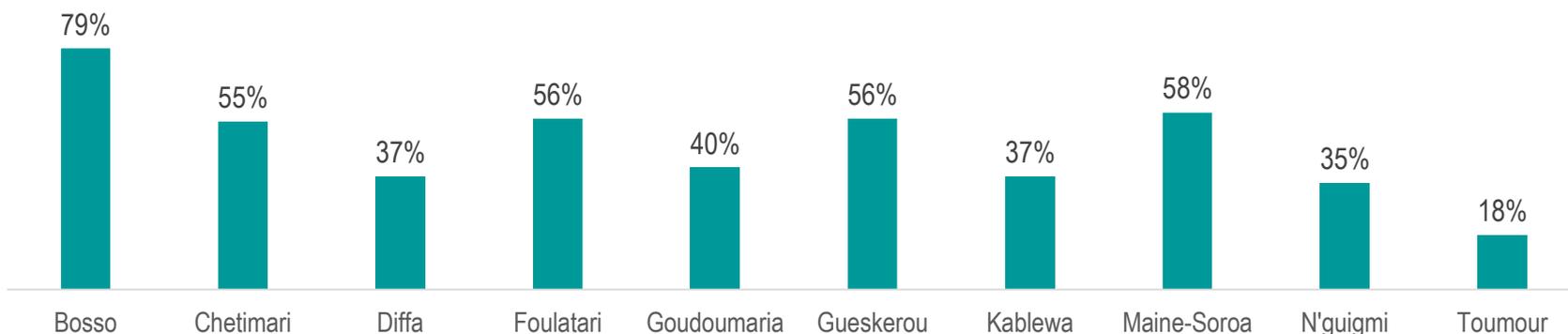
# EAU : DISTANCE

% de ménages ayant accès à de l'eau à moins de 5 minutes :

Niveau régional :

2018: 45%

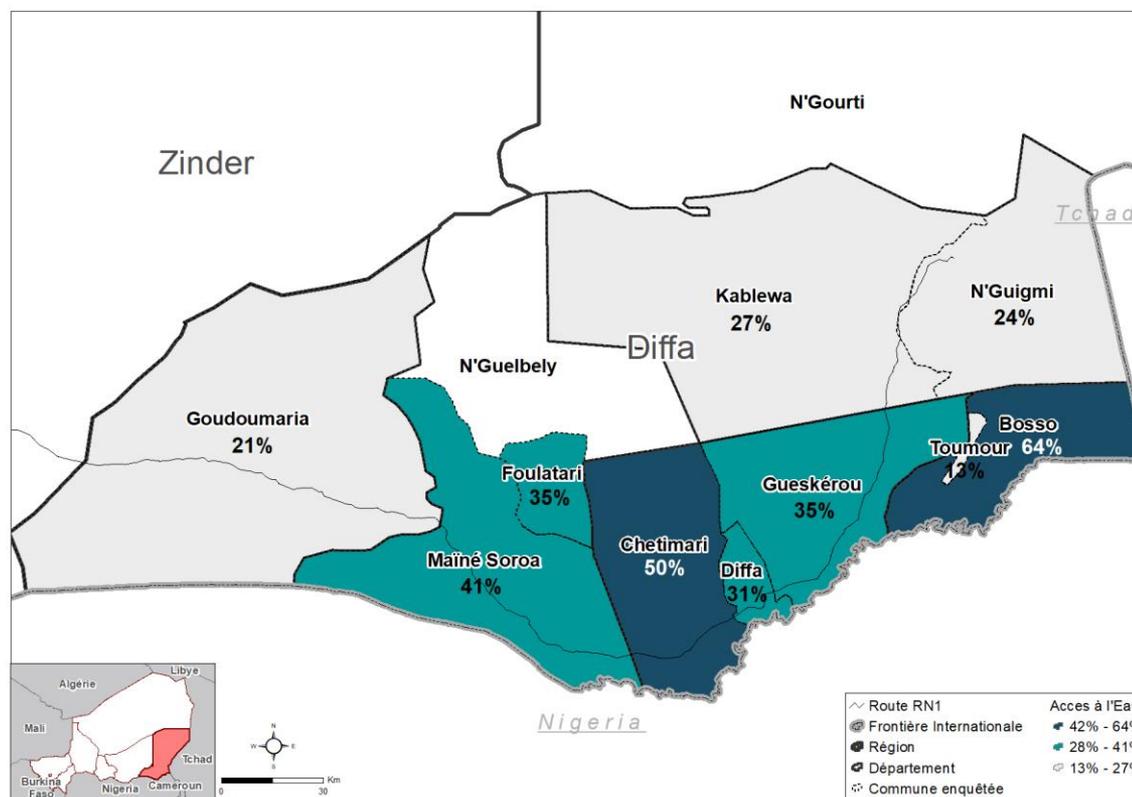
2017 : 28%



- Suivant la méthodologie de 2017, il a été demandé aux ménages d'estimer la durée du trajet de l'abri jusqu'au point d'eau en minutes. Les chiffres ici montrent le pourcentage de ménages ayant accès aux points d'eau à moins de 5 minutes.
- Un indicateur plus réaliste pourrait être le pourcentage de ménage ayant accès à de l'eau à moins de 10 minutes, ce qui suppose une vitesse de 6km/h pour couvrir une distance de 500m. Au niveau régional, **la proportion ayant accès à de l'eau à moins de 10 minutes est de 67%**

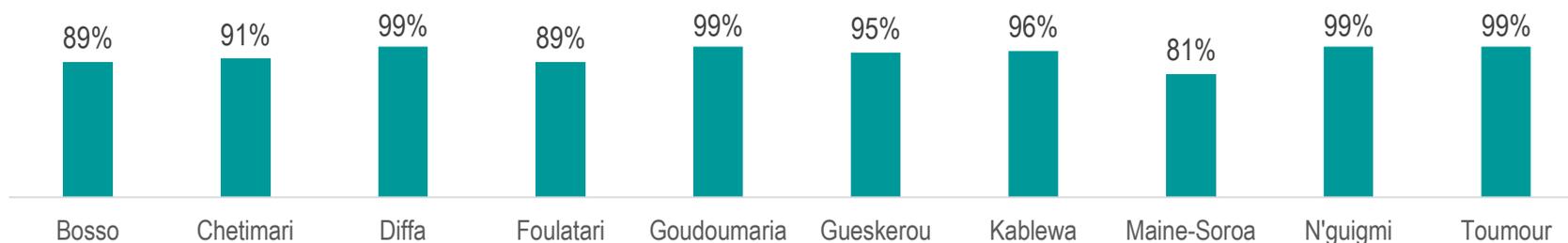
# EAU : QUANTITE + QUALITE + DISTANCE

% de ménages ayant accès à au moins 15l d'eau de qualité par personne et par jour et à moins de 5 minutes : **32%** (niveau régional)

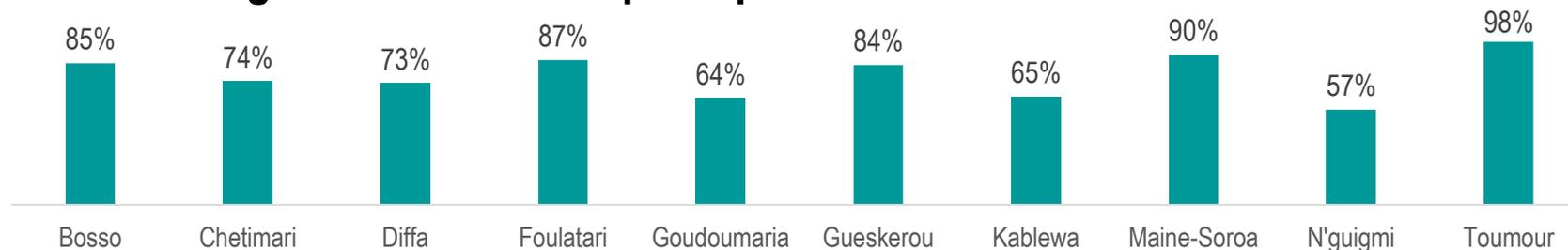


# EAU : ACCESSIBILITE

**% de ménages dont la source principale est accessible toute l'année : 94%**

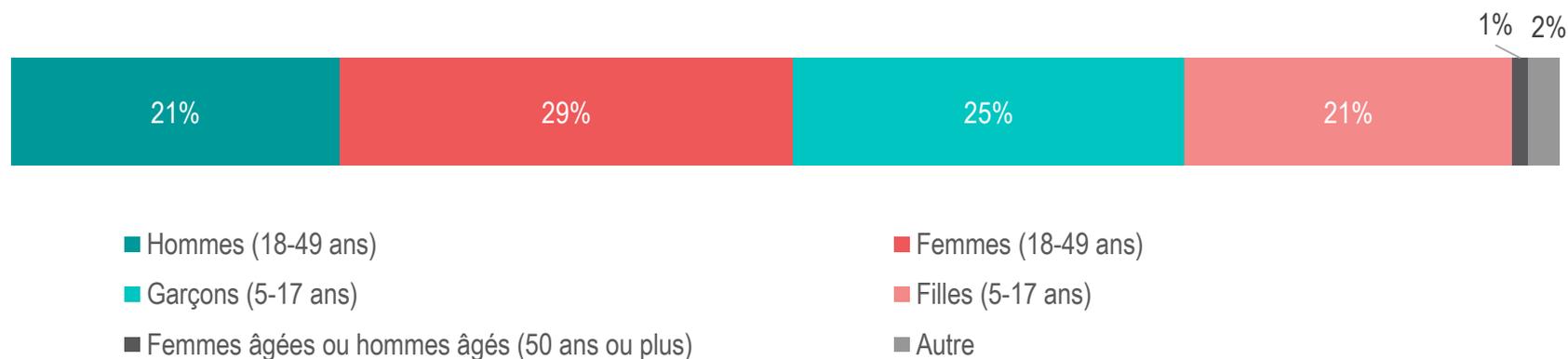


**% de ménages dont la source principale a des horaires d'ouverture : 78%**



# EAU : COLLECTE

% de ménages selon la personne qui se chargent le plus souvent de la collecte de l'eau :



Personnes qui se chargent le plus souvent de la collecte de l'eau, par commune :

- **Hommes** : Bosso, Foulatari, Kablewa
- **Femmes** : Diffa, Goudoumaria, Gueskerou, Maine-Soroa, N'Guigmi
- **Garçons** : Diffa, Toumour
- **Filles** : Chetimari

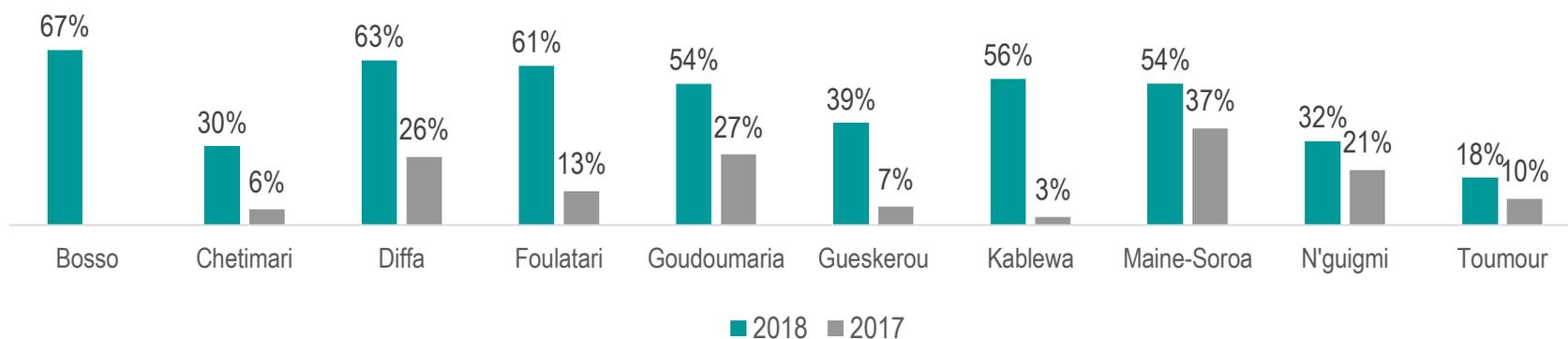
# EAU : CAPACITE DE TRANSPORT

% de ménages ayant une capacité de transport de l'eau >52L avec des récipients propres et couverts\* :

Niveau régional :

2018: 43%

2017 : 15%

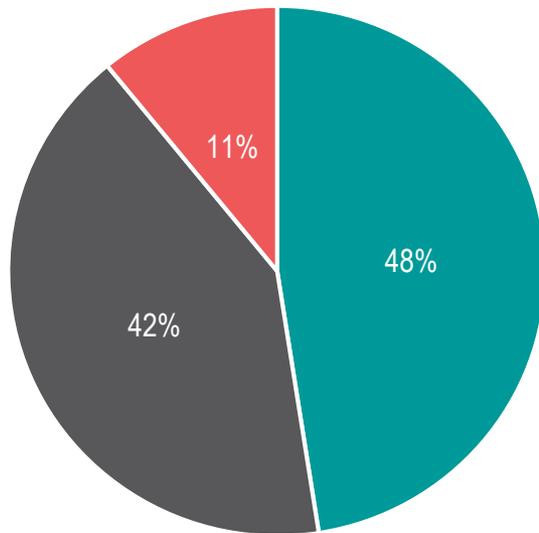


- La situation s'est généralement fortement améliorée par rapport à 2017.
- Les communes de Toumour, Chetimari et N'Guigmi montrent les résultats les plus inquiétants.

\*La capacité de chaque récipient, ainsi que leur état (propre et/ou couvert) ont été observés par les enquêteurs.

# EAU : LAVAGE DES RÉCIPIENTS

## % de ménages qui lavent leurs récipients :

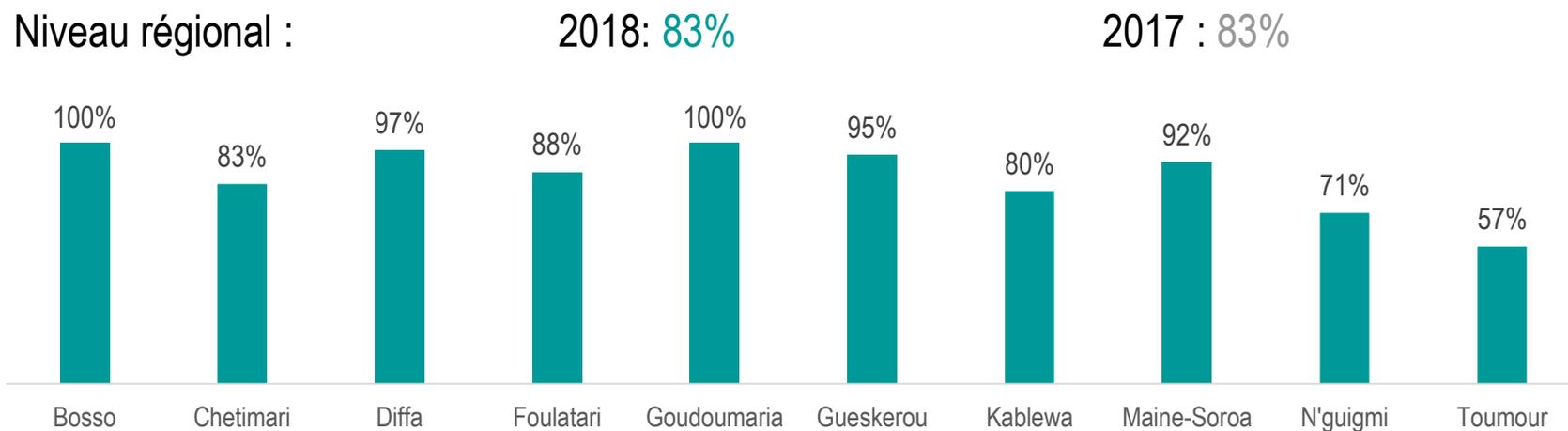


- Tous les jours
- Une ou deux fois par semaine
- Moins d'une à deux fois par semaine

- Les communes où les ménages lavent leurs récipients le moins souvent sont **Kablewa** et **N'Guigmi**, où respectivement 21% et 28% de ménages lavent leurs récipients moins d'une à deux fois par semaine.
- Les communes avec le plus grand pourcentage de ménages qui lavent leurs récipients tous les jours sont **Goudoumaria** (67%), **Bosso** (63%) et **Gueskerou** (63%)
- Les récipients sont lavés le plus souvent avec du savon dans toutes les communes, sauf Toumour, où les ménages utilisent plutôt du sable ou du gravier.

# EAU : UTILISATION DES SOURCES

- % de ménages utilisant la même source principale pour boire, se laver et cuisiner : 94%
- % de ménages qui partagent leur eau avec leur bétail\* :



\*Parmi les ménages ayant du bétail (35% au niveau régional)

# EAU : COMPARAISON 2017-2018

	Région (2018)	Région (2017)
% de ménages ayant accès à <b>15L d'eau</b> par jour par personne	<b>89%</b>	65%
% de ménages ayant accès à d'eau de <b>bonne qualité</b>	<b>80%</b>	89%
% de ménages ayant accès à d'eau à <b>500m</b> (à 5 minutes)	<b>45%</b>	28%
% de ménages ayant une <b>capacité de transport</b> de l'eau >52L avec des récipients propres et couverts	<b>43%</b>	15%
% de ménages qui <b>partage leur eau avec leur bétail</b> (parmi ceux qui ont de bétail)	<b>83%</b>	83%

# EAU : CONCLUSIONS

## Comparaison entre les communes

- Les résultats les plus inquiétants ont été trouvés dans les communes de **N'Guigmi** et de **Toumour**. Il y a des problèmes dans presque tous les aspects liés à l'eau à N'Guigmi, tandis que les problèmes à Toumour sont plutôt liés à la quantité d'eau disponible, la distance aux sources, et la capacité de collecte d'eau.
- Dans la commune de **Bosso**, se trouve les plus grands problèmes par rapport à la qualité d'eau. Une partie des habitants utilisant des eaux de surface comme source principale d'eau de boisson, seulement 40% des ménages ont accès à l'eau de qualité. En même temps, la quantité d'eau et la distance à la source sont plus favorables à Bosso que dans la plupart des autres communes, ce qui pourrait potentiellement être expliqué par leur utilisation d'eau de surface.
- Les communes de **Chetimari** et de **Gueskerou** présentent les résultats les plus favorables.
- **Les résultats reflètent les tendances de 2017**, quand les résultats les plus inquiétants étaient obtenus dans les communes de Toumour, Kablewa et N'Guigmi. Les sites DREC de Bosso n'étaient pas inclus dans l'évaluation.



# ASSAINISSEMENT



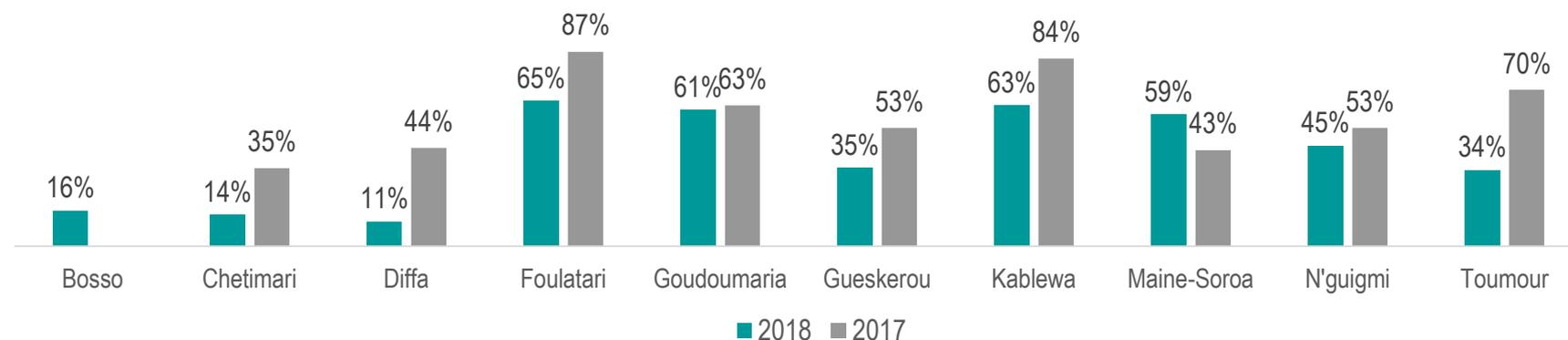
# ASSAINISSEMENT : DAL

% de ménages pratiquant la défécation à l'air libre (DAL) :

Niveau régional :

2018: 33%

2017 : 52%



- **91% des ménages qui pratiquent la DAL font leurs besoins dans la brousse**, particulièrement à Bosso (93%), Goudoumaria (99%), Gueskerou (95%), Kablewa (96%), N'Guigmi (100%) et Toumour (96%).

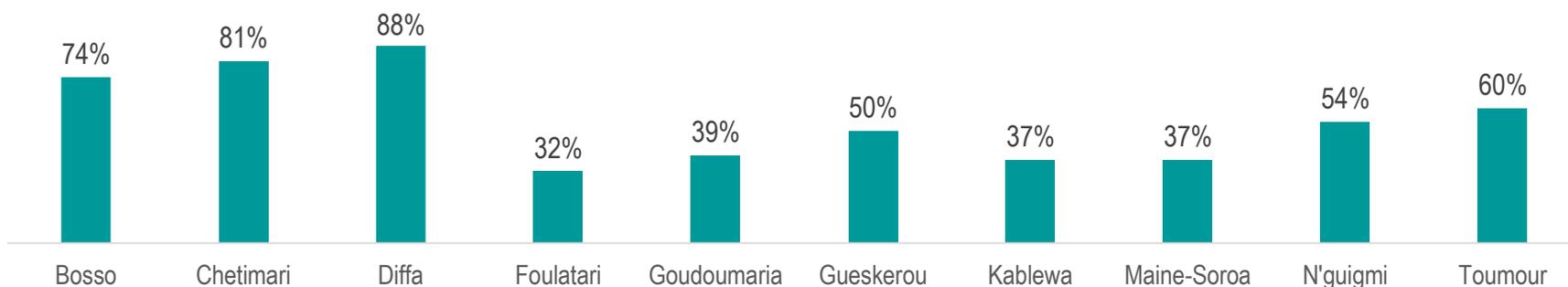
# ASSAINISSEMENT : DAL DES ENFANTS

% de ménages ayant des enfants (0-12) qui utilisent une latrine (familiale ou communautaire)\* :

Niveau régional :

2018: 60%

2017 : 38%

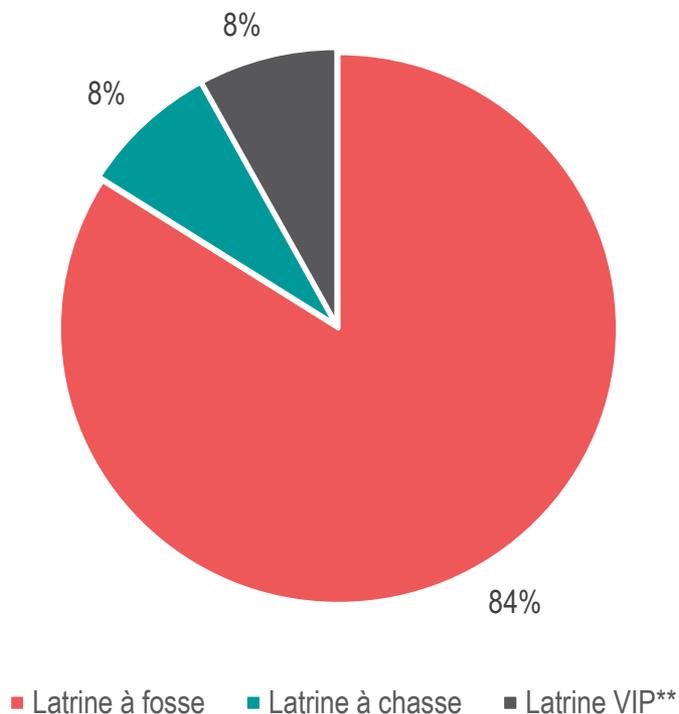


- Quant aux pratiques de défécation des enfants de 0-4 ans, **48% des ménages les jettent dans la brousse** (à l'air libre), particulièrement à Goudoumaria (76%), Gueskerou (57%), Kablewa (67%), Maine-Soroa (54%) et N'Guigmi (59%). En 2017, ce pourcentage était de 52% au niveau régional.
- 40% des ménages **jettent les défécations des jeunes enfants dans une latrine** (32% en 2017).

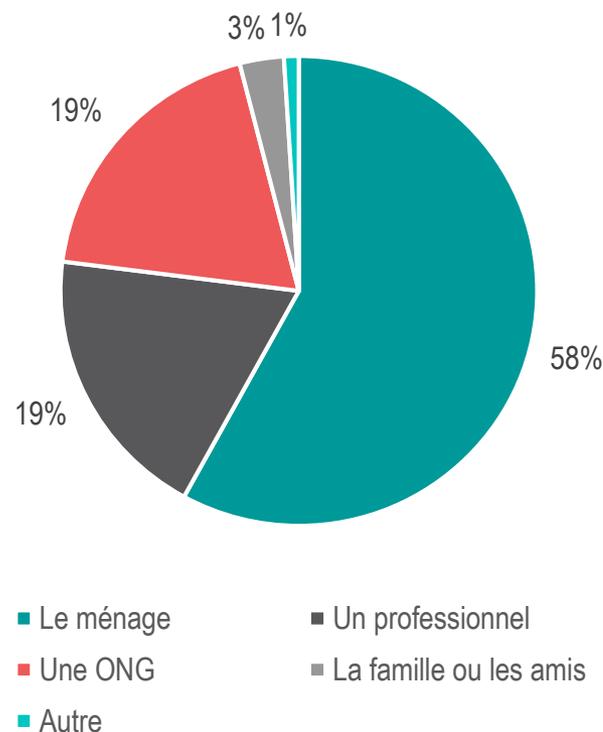
\*Parmi les ménages ayant des enfants entre 0-12 ans (96% au niveau régional).

# ASSAINISSEMENT : TYPE DE LATRINES

% de ménages selon le type de leur latrine principale\* :



% de ménages selon l'acteur qui a construit la latrine\* :



\*Parmi les ménages ayant accès à des latrines familiales ou communautaires (68% au niveau régional)

\*\* Latrine VIP = Latrine améliorée à fosse ventilée

# ASSAINISSEMENT : TYPE DE LATRINES – PAR COMMUNE

% de ménages selon le type de latrine principale\* :

Commune	Latrine à fosse	Latrine VIP	Latrine à chasse
Bosso	99%	0%	1%
Chetimari	85%	2%	14%
Diffa	85%	2%	13%
Foulatari	97%	3%	0%
Goudoumaria	96%	0%	4%
Gueskerou	85%	11%	4%
Kablewa	74%	22%	4%
Maine-Soroa	89%	6%	5%
N'Guigmi	75%	7%	18%
Toumour	84%	16%	0%

\*Parmi les ménages ayant accès à des latrines (68% au niveau régional)

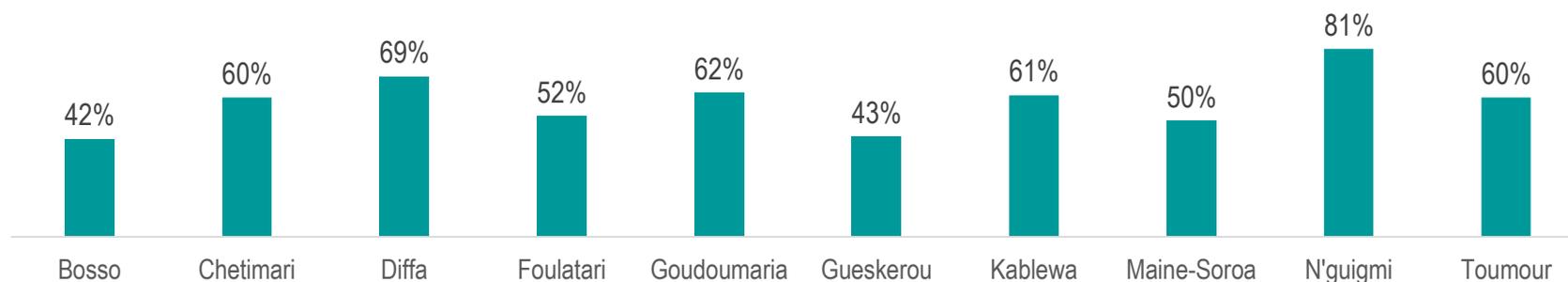
# ASSAINISSEMENT : ETAT DES LATRINES

% de ménages ayant accès à des latrines propres\* :

Niveau régional :

2018: 58%

2017 : 56%



\*Parmi les ménages ayant accès à des latrines (68% au niveau régional) et selon l'observation de l'enquêteur.

# ASSAINISSEMENT : PROBLEMES PRINCIPAUX

% de ménages ayant les problèmes principaux suivants, par type de latrine :

Problèmes	2018	2017
<b>Latrines familiales</b>		
1	Mauvaise odeur - 72%	Mauvaise odeur - 60%
2	Dangereuse : Mal construite - 43%	Trop dangereux – 38%
3	Sale - 27 %	Latrines remplies - 20 %
<b>Latrines communautaires</b>		
1	Mauvaise odeur - 60%	Trop de monde - 65%
2	Trop de monde - 57%	Mauvaise odeur - 39%
3	Sale - 45%	Sale – 30%

- Les pourcentages de ménages ayant indiqué avoir des problèmes avec l'odeur, la construction et la saleté ont augmenté par rapport à 2017
- La proportion de ménages ayant indiqué qu'il y a trop de monde dans les latrines communautaires a diminué (réduction de 65% à 57%).

\*Parmi les ménages ayant accès à des latrines (68% au niveau régional)

# ASSAINISSEMENT : PROBLEMES PRINCIPAUX

% de ménages ayant les problèmes principaux suivants, par commune\* :

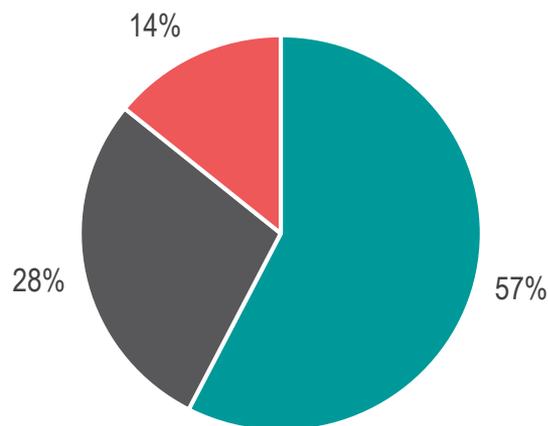
Commune	Mauvaise odeur	Sale	Mal construite	Trop de monde
Bosso	50%	17%	21%	33%
Chetimari	44%	56%	22%	44%
Diffa	60%	13%	73%	7%
Foulatari	100%	0%	0%	25%
Goudoumaria	64%	7%	64%	14%
Gueskerou	81%	42%	23%	19%
Kablewa	67%	22%	28%	28%
Maine-Soroa	86%	71%	0%	85%
N'Guigmi	55%	36%	18%	64%
Toumour	40%	0%	40%	0%

\*Parmi les ménages ayant accès à des latrines (68% au niveau régional)

# ASSAINISSEMENT : GESTION DES LATRINES

## % de ménages selon leurs préférences pour la gestion des latrines communautaires\* :

- Mettre en place un comité pour gérer plusieurs latrines
- Grouper plusieurs ménages et leur confier une latrine
- Laisser les utilisateurs les nettoyer eux-mêmes



- Les solutions les plus centralisées sont préférées : un comité de gestion est l'option la plus favorisée, tandis que le nettoyage par les utilisateurs des latrines est la moins préférée.

\*Parmi les ménages ayant accès à des latrines communautaires (24% au niveau régional)

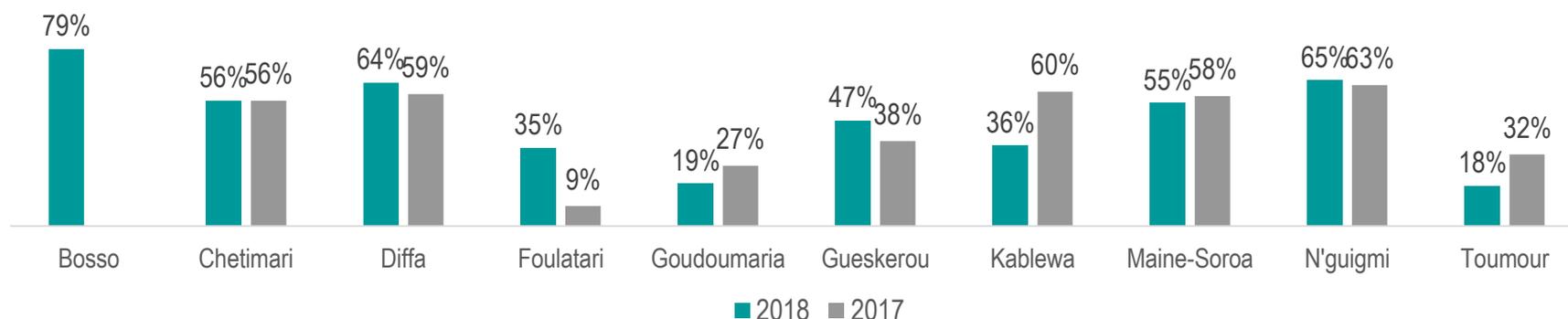
# ASSAINISSEMENT : GESTION DES DECHETS

% de ménages qui confinent leurs déchets\* :

Niveau régional :

2018: 49%

2017 : 48%



- Cette question était à choix possible. Tandis qu'il n'y a pas de différence importante entre 2017 et 2018 par rapport au pourcentage qui confinent leurs déchets, **la proportion de ménages qui jettent leurs déchets dans la brousse ou derrière l'abris a diminué** (de 71% à 62%).

\*Les ménages confinent leurs déchets quand ils les jettent dans la fosse familiale ou du village ou quand ils les brûlent ou les compostent.

# ASSAINISSEMENT : COMPARAISON 2017-2018

	Région (2018)	Région (2017)
% de ménages ayant <b>accès à des latrines</b> familiales et/ou communautaires	68%	53%
% de ménages qui <b>ont accès à une latrine familiale</b> parmi les ménages ayant accès à des latrines	65%	80%
% de ménages <b>qui n'utilisent pas</b> la latrine parmi ceux qui ont accès à une latrine	2%	11%
% d' <b>enfants (0-12) qui utilisent une latrine</b> parmi ceux qui ont des enfants de 0-12 ans	60%	38%
% de ménages pratiquant la <b>DAL</b>	33%	52%
% de ménages ayant <b>une latrine propre</b> parmi ceux qui ont accès à une latrine	58%	56%
% de ménages qui <b>confinent leurs déchets</b>	49%	48%
% de ménages qui <b>jettent leurs déchets</b> dans la brousse ou derrière l'abris	65%	71%

# ASSAINISSEMENT : CONCLUSIONS

## Tendances par rapport à 2017

- **L'accès** aux latrines, ainsi que leur **utilisation** par les enfants, semblent avoir augmenté alors que la pratique de la **DAL** a diminuée.
- **L'état** des latrines n'a pas changé de manière significative et il y a un plus grand pourcentage de ménages qui rapportent avoir des **problèmes** par rapport aux latrines, particulièrement la proportion rapportant avoir des latrines **sales**, avec une mauvaise **odeur** et **mal construites**. Par contre, le pourcentage de ménages ayant rapporté qu'il y a **trop de monde** pour les latrines communautaires a diminué.
- La **gestion des déchets** semble s'être légèrement améliorée. Tandis que le pourcentage de ménages qui confinent leurs déchets est resté stable, le pourcentage qui jettent leurs déchets dans la brousse a diminué.

# ASSAINISSEMENT : CONCLUSIONS

## Comparaison entre les communes

- La situation générale est la plus préoccupante dans la commune de **Foulatari**, où se trouve le plus grand pourcentage de ménages qui pratiquent la DAL et où les latrines sont souvent sales. La situation est aussi inquiétante à **Maine-Soroa**, qui est parmi les communes avec les scores les plus bas par rapport à l'état des latrines et à la DAL.
- Les communes de **Goudoumaria**, de **Kablewa** et de **N'Guigmi** ont des problèmes particuliers par rapport à la distance et l'accès aux latrines.
- Tandis que l'accès aux latrines semble meilleur à **Bosso** et à **Gueskerou**, les latrines y sont plus souvent dans un état impropre.
- La situation est la plus favorable dans les départements de **Diffa** et de **Chetimari**.



# HYGIENE

# HYGIENE : LAVAGE DES MAINS

	2018	2017
% de personnes* interrogées ayant indiqué s'être lavées les mains dans les <b>24 heures</b> précédant l'enquête	<b>95%</b>	92%
% de personnes interrogées ayant indiqué s'être lavées les mains à au moins un <b>moment critique</b> dans les 24 heures précédant l'enquête	<b>95%</b>	89%
% de personnes interrogées ayant indiqué s'être lavé les mains <b>de manière adéquate**</b> dans les 24 heures précédant l'enquête	<b>72%</b>	60%
% de personnes ayant indiqué s'être lavé les mains <b>de manière adéquate</b> et à au moins un <b>moment critique</b> dans les <b>24 heures</b> précédant l'enquête	<b>72%</b>	60%

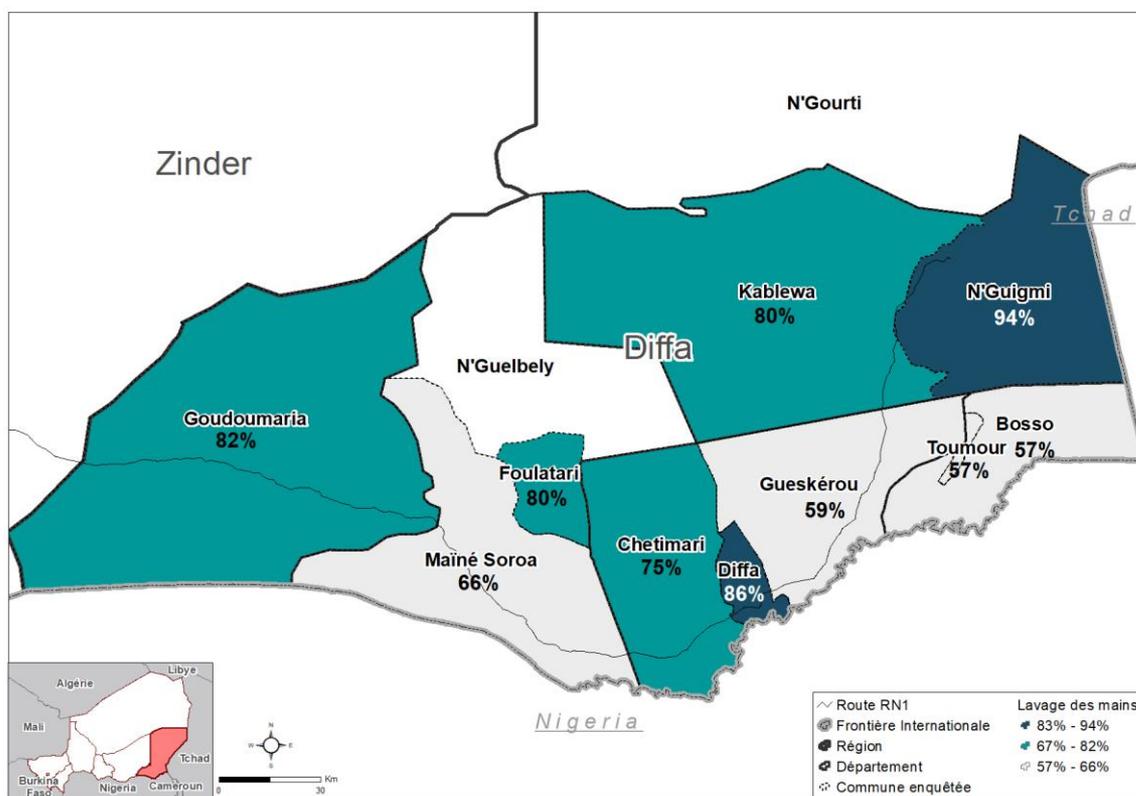
- La commune où il y a le pourcentage le plus faible de personnes qui se lavent les mains est **Maine-Soroa** (82%).
- Les communes avec les proportions les plus faibles de personnes se lavant les mains de manière adéquate sont **Bosso** (57%), **Toumour** (57%) et **Gueskerou** (59%).

\*Ces questions ont été posées aux personnes interrogées et les résultats ne sont pas généralisables au niveau des ménages

\*\* Un lavage adéquat nécessite l'utilisation soit de savon soit d'un mélange de sable et de cendre

# HYGIENE : LAVAGE DES MAINS – PAR COMMUNE

% de personnes ayant indiqué s'être lavées les mains de manière adéquate et à au moins un moment critique dans les 24 heures précédant l'enquête : **72%** (niveau régional)



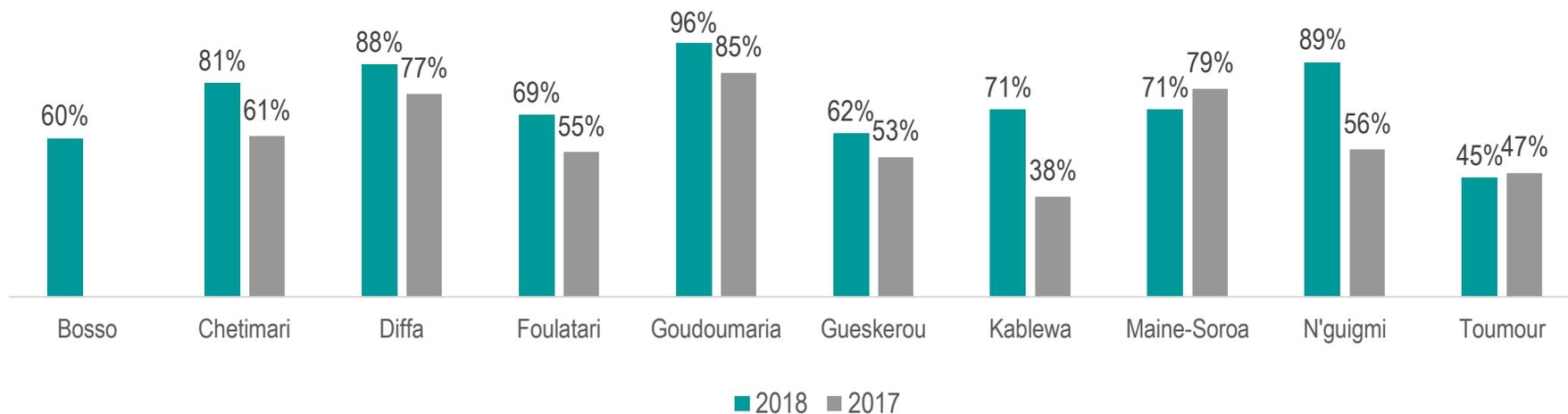
# HYGIENE : DISPONIBILITE DE SAVON

% de ménages rapportant avoir du savon :

Niveau régional :

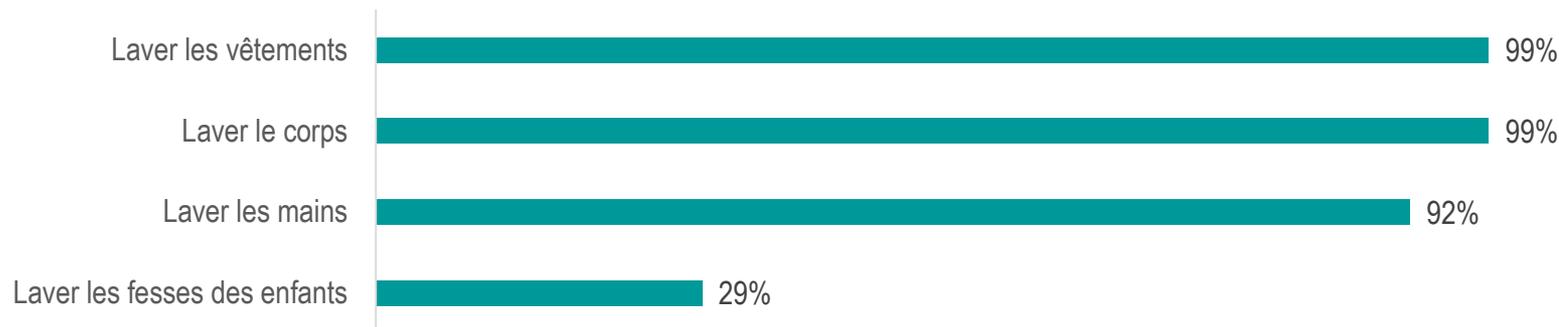
2018: 67%

2017 : 58%

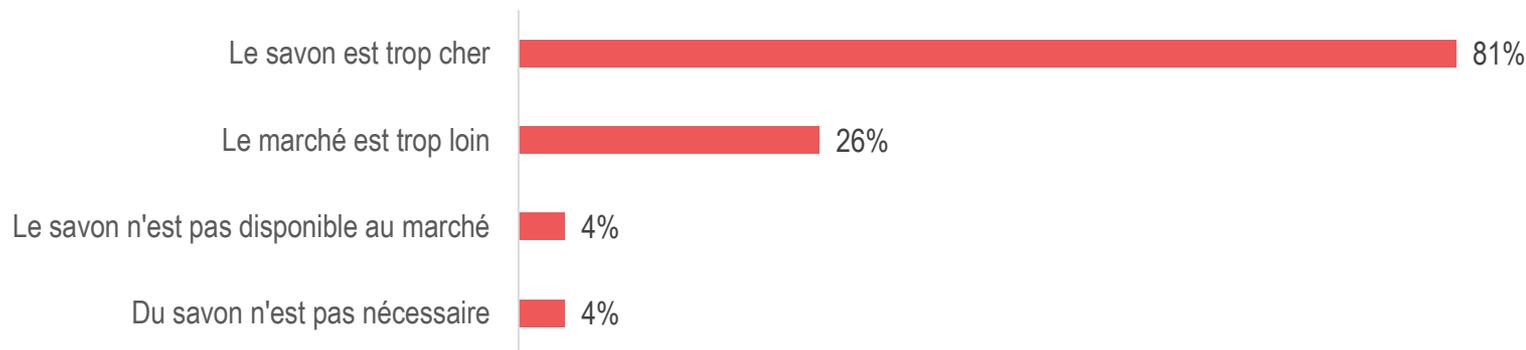


# HYGIENE : UTILISATION DE SAVON

## Raisons principales pour l'utilisation du savon\* :



## Raisons principales pour l'absence du savon\*\* :

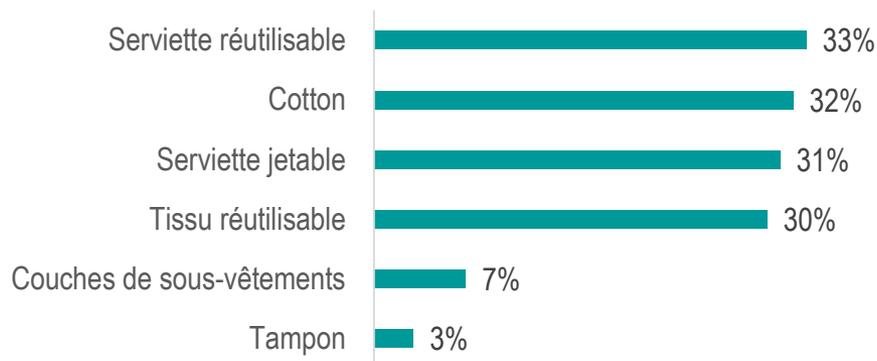


\*Parmi les ménages ayant du savon (67% au niveau régional)

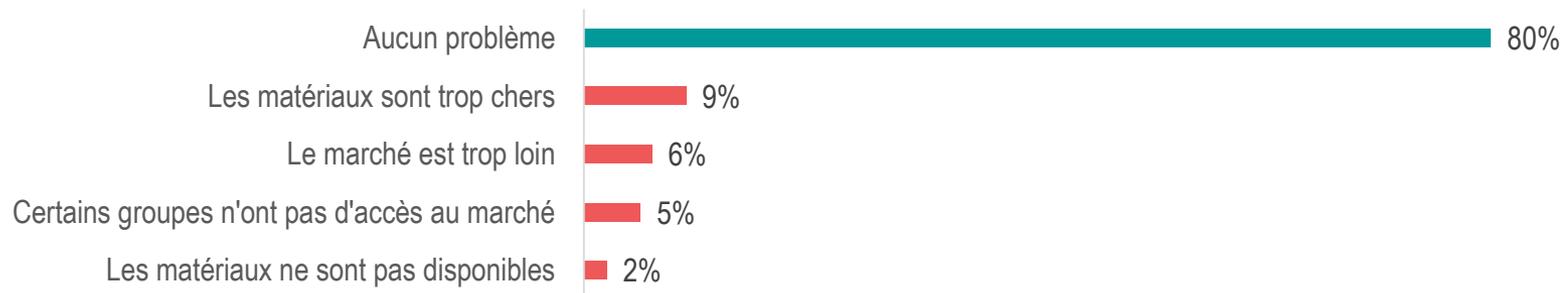
\*\*Parmi les ménages n'ayant pas de savon (33% au niveau régional)

# HYGIENE : MATERIELS POUR LE CYCLE MENSTRUEL

## Produits hygiéniques utilisés pendant la menstruation\* :



## Problèmes principaux par rapport aux produits hygiéniques utilisés pendant le cycle menstruel\* :



\*Cette question a seulement été posée par les enquêtrices aux femmes enquêtées

# HYGIENE : COMPARAISON 2017-2018

	Région (2018)	Région (2017)
% de personnes interrogées ayant indiqué s'être <b>lavées les mains</b> dans les 24 heures précédant l'enquête	95%	92%
% de ménages ayant du <b>savon</b>	67%	58%
% de personnes interrogées ayant indiqué s'être lavé les mains à au moins <b>un moment critique</b> dans les 24 heures précédant l'enquête	95%	89%
% de personnes interrogées ayant indiqué s'être lavé les mains de <b>manière adéquate</b> dans les 24 heures précédant l'enquête	72%	60%
% de personnes ayant indiqué s'être lavé les mains de <b>manière adéquate et à au moins un moment critique</b> dans les 24 heures précédant l'enquête	72%	60%

# HYGIENE : CONCLUSIONS

## Tendances par rapport à 2017

- Tandis que le pourcentage de personnes qui lavent leurs mains n'a pas augmenté de manière significative, **de plus grandes proportions de personnes enquêtées se lavent les mains aux moments critiques et de manière adéquate.**
- La possession de **savon** a augmenté par rapport à 2017.

## Comparaison entre les communes

- La commune où il y a le pourcentage le plus faible de personnes rapportant se laver les mains est **Maine-Soroa (82%)**.
- Les communes avec les plus faibles proportions de personnes rapportant se laver les mains de manière adéquate sont **Bosso (57%), Toumour (57%) et Gueskerou (59%)**, probablement en raison du manque d'accès au savon dans ces communes.



# CONNAISSANCE DES MALADIES LIEES A L'EAU ET A LA DAL

# MALADIES : CONNAISSANCE

% de ménages qui connaissent les maladies suivantes :

	2018	2017
<b>Maladies liées à l'eau*</b>	<b>Moyenne : 18%</b>	<b>Moyenne : 20%</b>
Vomissements/diarrhée	71%	56%
Choléra	54%	39%
Paludisme	18%	32%
Typhoïde	7%	7%
Hépatites	7%	16%
Polio	0%	0%
Ver de guinée	3%	5%
Bilharziose	4%	2%
<b>Maladies liées à la DAL*</b>	<b>Moyenne : 27%</b>	<b>Moyenne : 24%</b>
Vomissements/diarrhée	66%	56%
Choléra	56%	40%
Typhoïde	10%	11%
Hépatites	5%	11%
Pas de risques	0%	2%

\*Ces questions ont été posées aux personnes interrogées et les résultats ne sont pas généralisables au niveau des ménages

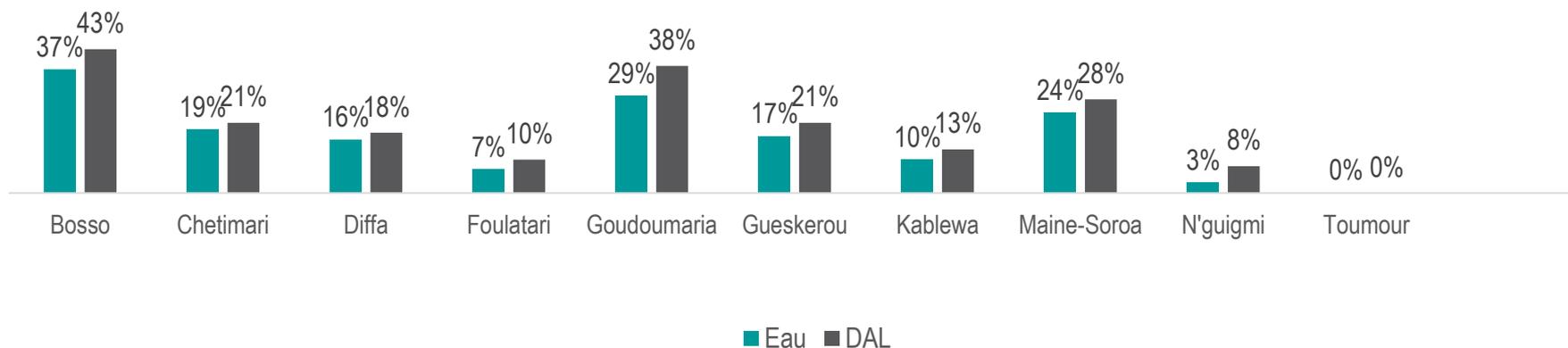
# MALADIES : CONNAISSANCE

% de personnes qui ne pouvaient citer aucune maladie liée à l'eau ou à la DAL\* :

Niveau régional :

Eau: 14%

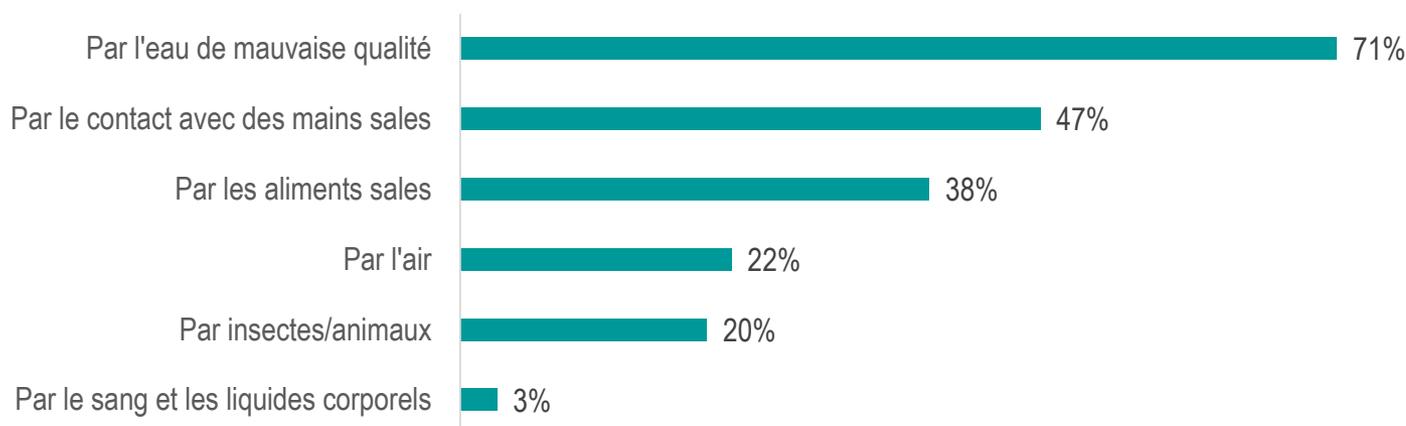
DAL : 17%



\*Ces questions ont été posées aux personnes interrogées et les résultats ne sont pas généralisables au niveau des ménages

# MALADIES : CONNAISSANCE

## Connaissance des sources de transmission\* :



- Connaissance la plus faible à **Goudoumaria** et à **Maine-Soroa**
- Connaissance la plus forte à **N'Guigmi** et à **Toumour**
- **41%** de personnes connaissent les sources de transmission liées à l'eau et aux mains sales (46% en 2017).

\*Ces questions ont été posées aux personnes interrogées et les résultats ne sont pas généralisables au niveau des ménages

# MALADIES : CONCLUSIONS

## Tendances par rapport à 2017

- La **connaissance des maladies liées à l'eau et à la DAL** n'a pas significativement changé par rapport à 2017.
- La **connaissance des sources de transmission** semble avoir légèrement baissée.

## Comparaison entre les communes

- Les communes où la connaissance des maladies est la plus faible sont **Bosso, Goudoumaria et Maine-Soroa**.
- Les communes avec le plus grand pourcentage de ménages avec au moins un jeune enfant avec la diarrhée sont **Foulatari, Chetimari et Gueskerou**.



# CONCLUSION

REACH  
making more effective humanitarian action

# CONCLUSION

- **Les résultats quant aux indicateurs liés à l'infrastructure et aux distributions en EHA** se sont généralement améliorés par rapport à 2017.
- **Les résultats des indicateurs qui mesurent les CAP** (l'utilisation de points d'eau, la gestion des déchets, la connaissance des maladies, etc.) sont généralement restés stables, à l'exception du lavage des mains, qui s'est amélioré.
- Les résultats au niveau communal **divergent entre les différents secteurs**. Les résultats (à la fois les besoins en termes de services/infrastructures et les CAP) les plus inquiétants:
  - Eau : N'Guigmi, Toumour et Bosso
  - Assainissement : Foulatari, Kablewa, Goudoumaria
  - Hygiène : Toumour, Bosso, Gueskerou
  - Connaissance de maladies : Goudoumaria, Maine-Soroa, Bosso
- Les résultats divergent également entre les **indicateurs qui mesurent les besoins en termes de services/infrastructures et les CAP**.
  - Besoins : Toumour, N'Guigmi,
  - Mixte (indicateurs avec des dimensions liées aux besoins et aux CAP)\* : Bosso, Foulatari
  - CAP : Goudoumaria, Maine-Soroa, Bosso

\*Exemples : la DAL, le lavage des mains avec du savon, l'accès à des latrines propres



REACH making more effective humanitarian action

# MERCI